

ICI&LÀ c'est fini !

**Bientôt avec
La Place de la Danse**

***Danser pop : une figure de la création
contemporaine***

[Conférence]

6 mars

Espace Roguet

entrée libre

***Danse à la Cinémathèque
avec Marion Muzac***

Les Garçons sauvages

de Bertrand Mandico

[Projection]

21 mars

La Cinémathèque de Toulouse

Aparté avec Herman Diephuis

Rendez-vous avec Extensions

24 mars

La Place de la Danse

entrée libre

À VOS AGENDAS !

BLOOM FESTIVAL

31 mars, 1^{er} et 2 avril

Un weekend de danse à Tournefeuille

ICI&LÀ
Festival de danse

27 JANVIER > 16 FÉVRIER 2023
Toulouse et son agglomération

The Dancing Public

Mette Ingvartsen

Jeudi 16 février à 21h [durée 1h10]

Théâtre de la Cité

Une coréalisation La Place de la Danse / Théâtre de la Cité

La Place de la Danse - Centre de Développement Chorégraphique National
Toulouse / Occitanie remercie ses partenaires :



MAIRIE DE TOULOUSE



La
PLACE de
la **DANSE**

La Place de la Danse - CDCN Toulouse / Occitanie

5 avenue Étienne Billières - 31300 Toulouse

05 61 59 98 78

Licences L-R-22-7180/81/82

laplacedeladanse.com // [laplacedeladanse.cdcn](https://www.instagram.com/laplacedeladanse.cdcn)

Théâtre de la Cité

Centre Dramatique National
Toulouse Occitanie

La
PLACE de
la **DANSE**

The Dancing Public

*Tonight, is for dancing
Tonight, we'll be dancing...?*

De la chorémanie à la chorégraphie

En Europe, on a toujours considéré avec suspicion le mouvement de foules dans les rues, comme le raconte l'histoire des « engouements » pour la danse. Pourtant, des éruptions extatiques de danses incessantes, de secousses, de convulsions, de gestes incontrôlables pouvaient se propager et se transmettre d'un corps à plusieurs centaines d'autres.

Ces mouvements de masse perduraient parfois pendant des jours et des mois. En tant qu'incidents récurrents sur une période qui s'étend du Moyen-Âge aux Temps modernes, ces frénésies dansantes ont donné lieu à une pléthore d'explications – de la possession par des esprits maléfiques et des malédictions de saints à des troubles neurologiques jusqu'à l'invention médicale de l'hystérie. La contagion par imitation a valu à ces explosions de faire l'objet d'un soupçon de « maladie de la danse » sans cause définissable.

Derrière l'image dangereuse de désordre public se cachaient des corps dansant pour soulager le stress provoqué par des épidémies, des catastrophes naturelles et la pauvreté.

Des corps qui dansent par dissidence. Évoquant ces moments de frénésies dansantes collectives d'antan, Mette Ingvarstsen explore l'extase du mouvement dans un rassemblement social au lendemain d'une pandémie. Son solo fait voler en éclats le confinement solitaire de 2020 avec un brassage intense de mouvements irrépessibles, de musique incessante et de rythmes effrénés, de mots et de chants. Fête de la danse, concert de *spoken word* ou frénésie physique allant jusqu'à l'épuisement, cette pièce aux changements formels soulève des questions : une danse peut-elle récupérer et remanier le corpus social du public ? Quel est le besoin d'excès et de mouvements que nos corps peuvent ressentir aujourd'hui ? Sommes-nous prêts à reprendre pleinement goût à la vie ?

*The sky will be dancing
The moon will be dancing
The planets will be dancing
The stars will be dancing...*

Mette Ingvarstsen

Mette Ingvarstsen est une danseuse et chorégraphe danoise. Elle fait ses études à Amsterdam et Bruxelles, d'où elle sort diplômée de P.A.R.T.S en 2004.

Elle crée son premier spectacle, *Manual Focus* en 2003, puis *50/50* (2004), *to come* (2005), *It's in The Air* (2008) et *GIANT CITY* (2009) qui questionnent l'affect, la perception et la sensation en lien avec la représentation du corps.

Son travail se caractérise par l'hybridité et s'engage dans des pratiques chorégraphiques élargies, qui combinent la danse et le mouvement avec d'autres domaines comme les arts visuels, la technologie, le langage et la théorie. Entre 2009 et 2012, elle développe un volet important de son travail avec la série *The Artificial Nature*, dans laquelle elle cherche à reconfigurer par la chorégraphie les relations et les agencements entre humain et non-humain. Sa série récente *The Red Pieces* s'inscrit dans l'histoire de la performance, avec un focus sur la nudité, la sexualité et la façon dont le corps a été historiquement un lieu de luttes politiques.

Mette Ingvarstsen a créé sa compagnie en 2003. Depuis, son travail a été montré en Europe, aux États-Unis, au Canada, en Australie et à Taipei. Parallèlement à ses activités de chorégraphe, d'interprète, d'autrice de textes et de conférences, sa pratique inclut l'enseignement et la recherche partagée par le biais d'ateliers avec des étudiant·e·s d'universités et d'écoles d'art.

Distribution

Conception & interprétation : Mette Ingvarstsen
Lumières : Minna Tiikkainen
Décors : Mette Ingvarstsen & Minna Tiikkainen
Arrangement musical : Mette Ingvarstsen & Anne van de Star

Costumes : Jennifer Defays
Dramaturgie : Bojana Cvejić
Traduction française : Gilles Amalvi
Direction technique : Hans Meijer
Régie son : Anne van de Star
Directrice de la compagnie : Ruth Collier
Production & administration : Joey Ng
Musique : Affkt feat. Sutja Gutierrez, Scanner, Radio Boy, LCC, VII Circle, Kangding Ray, Paula Temple, Ron Morelli, Valanx, Anne van de Star

Production
Great Investment vzw

Avec le soutien de La Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre du New Settings Program et de Bikubenfondem

Coproduction
PACT Zollverein (Essen) ; Kaaithheater (Bruxelles) ; Festival d'Automne (Paris) ; Tanzquartier (Vienne) ; SPRING Performing Arts Festival (Utrecht) ; Kunstencentrum Vooruit (Gand) ; Les Hivernales (Avignon) ; Charleroi danse, centre chorégraphique de Wallonie – Bruxelles ; NEXT festival ; Dansens Hus Oslo

Résidence de création Kunstencentrum Buda (Courtrai)

Soutien financier des Autorités flamandes, le Conseil danois des arts et la Commission communautaire flamande (VGC)